



**PROGRAMME DE FORMATION A  
L'EVALUATION D'IMPACT ET A L'ANALYSE DE L'EMPLOI ET DE  
LA PAUVRETE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE**

**(FEEPASSA)**

**2007-2008**

**RAPPORT SUR LE  
SEMINAIRE DE FORMATION A L'EVALUATION D'IMPACT**

**JANVIER 2007**

# 1 Objectif de la formation

L'objectif du programme FEEPASSA est de former les enseignants des Écoles Statistiques Africaines (ESA) et les membres d'AFRISTAT à l'évaluation d'impact des politiques publiques, à l'analyse du marché du travail et à celle de la pauvreté. Les compétences ainsi acquises seront transmises aux élèves des ESA, via des modules d'enseignement.

La première phase de ce programme concerne les méthodes micro-économétriques d'évaluation d'impact des politiques publiques. Le séminaire de formation initiale s'est déroulé au sein d'AFRISTAT du 22 au 26 janvier 2007. Il a été financé à hauteur de 10.000 Euros par le Département de Soutien à la Formation (DSF) de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) essentiellement pour couvrir les frais de transports et de logement des participants des Écoles de statistiques africaines (ESA). Compte-tenu de difficultés administratives dans le versement à temps des fonds de l'IRD, AFRISTAT a avancé le montant prévu par la convention. DIAL a également financé les missions des deux formateurs principaux (environ 3.000 Euros).

## 2 Déroulement de la formation

### 2.1 Les participants

La formation a été assurée par Anne-Sophie ROBILLIARD et Christophe NORDMAN, chercheurs économistes de DIAL (IRD). Elle a été facilitée par Philippe BOCQUIER, coordinateur du CERA et Aude VESCOVO, volontaire internationale au CERA, qui ont eux-même bénéficié de la formation. Cinq enseignants des ESA et 9 experts d'AFRISTAT ont bénéficié de la formation :

Écoles de statistiques africaines	AFRISTAT
Charles Fé DOUKOURE (ENSEA)	Philippe BOCQUIER
Hugues KOUADIO (ENSEA)	Siriki COULIBALY
Jeannot NGBANZA (ISSEA)	Moustapha DJIMA
Robert NGONTHE (ISSEA)	Ousmane KORIKO
Aboudou OUATTARA (ENSEA)	Roland NGAMPANA
	Eloi OUEDRAOGO
	Guillaume POIREL
	Oumarou Malam SOULE
	Aude VESCOVO

L'ENEA de Dakar devait être représentée par Mady Dansokho. Il n'a cependant pas pu assister à la formation du fait d'autres contraintes professionnelles.

### 2.2 Déroulement de la formation

Cours et travaux dirigés se sont alternés au cours de la formation. Celle-ci a suivi le plan suivant :

1. Introduction générale : l'évaluation des politiques de lutte contre la pauvreté

2. Concepts et définitions pour l'évaluation d'impact (contre-factuel, groupe de contrôle,...)
3. Méthodes d'évaluation d'impact
  - 3.1. Les expériences contrôlées
  - 3.2. Les méthodes non expérimentales
    - 3.2.1. Les méthodes d'appariement
    - 3.2.2. Les méthodes exploitant des données longitudinales
    - 3.2.3. Les modèles de sélection
    - 3.2.4. Les variables instrumentales
4. Études de cas

À la suite des présentations théoriques des méthodes d'évaluation d'impact, les participants étaient invités à mettre en pratique ces techniques à l'aide du logiciel Stata versions 8 ou 9. Ceci a nécessité une initiation au logiciel lors de la première journée de formation, car seule une minorité des participants (4 sur 12) avait une pratique courante du logiciel. Les applications ont été menées à partir des données des Enquêtes 1-2-3 du projet PARSTAT 2001, sur les capitales économiques de sept pays de l'UEMOA.

Les stagiaires ont été invités, à la fin de la formation, à étudier un article scientifique mettant en œuvre une des méthodes enseignées et à en faire la présentation à l'ensemble des participants.

### ***2.3 Prêt de matériel informatique et outils statistiques***

AFRISTAT a mis à disposition 6 ordinateurs portables afin de permettre le bon déroulement des travaux pratiques, 5 aux participants et un pour le vidéo-projecteur. Ainsi, chaque participant a pu travailler individuellement. Les ordinateurs ont été récupérés en bon état.

Il paraît de plus en plus urgent à AFRISTAT d'acquérir une licence de Stata 9. La formation a été préparée pour une utilisation de Stata 9, dont AFRISTAT, organisateur de la formation, ne dispose pas.

### ***2.4 Bilan pédagogique de la formation***

La formation a été utile pour les deux publics (AFRISTAT et ESA). Bien que certains pré-requis d'économétrie ne soient pas maîtrisés par tous les participants, la formation leur a permis d'assimiler les concepts et méthodes de l'évaluation d'impact. En effet, l'aspect pratique de la formation a permis aux participants, même s'ils ne connaissaient pas Stata, d'en acquérir rapidement une utilisation de base et de mettre en pratique les méthodes présentées. L'assimilation des techniques pour une transmission aux élèves des ESA nécessite cependant la rédaction de travaux de recherche utilisant les méthodes étudiées.

## **3 Perspectives**

### **3.1 Travaux de recherche**

Il est prévu que les participants réalisent eux-même une étude de cas, sur les données des pays membres d'AFRISTAT, en appliquant une ou plusieurs des méthodes étudiées.

Ces travaux de recherche seront menés en petites équipes. Leur composition n'a pas été décidée mais des équipes bi-institutionnelles pourraient aider à la motivation dans le travail et à la diversité des approches, à condition que la distance ne représente pas un frein. Un responsable de groupe sera désigné avec pour mission de motiver l'équipe en cas de relâchement et de coordonner le travail de tous.

L'ensemble des participants (AFRISTAT, ESA et DIAL) se sont accordés pour proposer des thèmes et des données pour les analyser dans les deux semaines suivant la formation (une liste de diffusion sera constituée pour faciliter la communication). Un réexamen des données des Enquêtes 1-2-3, qui ne sont pas à l'origine collectées dans le but d'évaluer des politiques, sera fait. L'accès aux données conditionnera les thèmes envisageables. L'utilisation des Enquêtes 1-2-3 sera sans doute soumise à une autorisation préalable, selon un protocole d'accès aux données de ces enquêtes (les réflexions sont en cours). Les experts doivent également réfléchir aux enquêtes auxquelles AFRISTAT a participé ou pour lesquelles il a fourni de l'assistance technique. Les enseignants des écoles sont encouragés à proposer des thèmes les motivant, et le cas échéant, proposer des données qu'ils ont à leur disposition. L'équipe de formateurs, pouvant juger plus rapidement de la pertinence d'un thème, en proposeront également de leur côté et examinerons les propositions au regard des contraintes techniques de l'analyse. L'ensemble des participants est invité à se pencher sur les réformes et politiques publiques ayant été mises en place dans les pays membres d'AFRISTAT.

Le problème de la charge de travail des participants dans leur fonction habituelle a été avancé. Il a été à l'origine de l'échec relatif des premières expériences de formation à la micro-simulation conduite en 2003 et 2004-2005. Dans le cas où certains participants ne pourraient tenir les objectifs fixés, il leur est demandé de se retirer du programme plutôt que de freiner excessivement sa progression. L'objectif de valorisation des travaux de recherche (notamment lors du conseil scientifique d'AFRISTAT de 2007) et leur éventuelle publication permettront certainement d'augmenter la motivation des participants, même si ce n'est pas l'objectif premier du programme.

### **3.2 Élaboration du module d'enseignement et prochains thèmes**

Il a été rappelé qu'il n'était pas souhaitable pour un même participant de prendre part aux trois séminaires de formation (évaluation d'impact, emploi et pauvreté) et aux activités qui en découlent. La poursuite de deux sessions paraît déjà lourde, même si les thèmes de l'emploi et de la pauvreté sont plus accessibles que celui de l'évaluation économétrique d'impact, tant du point de vue des concepts que des méthodes. Les responsables de groupe ne pourront être responsables que sur un seul thème et les participants ne pourront que sur un ou deux thèmes sur les trois.

La rédaction du module d'enseignement sur les méthodes d'évaluation d'impact se déroulera après l'élaboration des travaux de recherche. Cela permettra aux

enseignants de posséder davantage les techniques apprises, et d'illustrer leurs futurs cours de leurs exemples personnels. Si ces travaux devaient ne pas être menés à terme, la transmission des connaissances serait difficile car l'assimilation des techniques par les participants est pour l'instant imparfaite.

## **4 Conclusion et recommandations**

Ce premier séminaire de formation, qui marquait le lancement du programme FEEPASSA, s'est très bien déroulé, tant du point de vue de l'ambiance conviviale de travail que de l'assimilation des principaux concepts. Certes, la formation ne suffit pas à garantir le succès de la suite du programme, mais elle a été révélatrice de l'intérêt suscité par le thème et de la motivation des participants à poursuivre dans cette voie. Les participants ont maintenant une meilleure idée des informations qu'il est nécessaire de recueillir pour faire une évaluation d'impact selon les règles en usage en économie.

Les recommandations, dans la perspective de poursuite du programme, sont les suivantes :

1. Le CERA centralisera les thèmes de recherche (avec suggestions de données appropriées) pour ensuite les transmettre à tous les participants pour qu'ils puissent se prononcer sur l'intérêt de ces thèmes et se constituer en équipes.
2. Dans le cas où les thèmes nécessiteraient le partage de données non publiques, il est souhaitable qu'une charte d'utilisation des données soit signée entre les organisations partenaires (AFRISTAT, ESA, DIAL).
3. L'absence d'enseignant de l'école de Dakar posera problème pour la transmission des compétences acquises aux étudiants de l'ENEA, que ce soit dans l'élaboration du module ou dans l'enseignement même. Il serait nécessaire pour l'ENEA, soit de se former à ces techniques en dehors du cadre du FEEPASSA, soit d'attendre le bénéfice d'une formation organisée par le programme après 2008.
4. L'achat de la version 9 du logiciel Stata est indispensable, autant pour AFRISTAT que pour les ESA, car la plupart des procédures statistiques disponibles dans le domaine sont développées avec ce logiciel.
5. La recherche de financement doit se poursuivre dans les plus brefs délais. Les participants souhaitent que l'IRD et d'autres partenaires financiers puissent contribuer à la poursuite du programme en 2007 et 2008 dans de bonnes conditions.

## **5 Annexes**

### **5.1 Planning effectif de la formation**

#### **Jour 1 : Lundi 22/01/07**

9:00 - 9:30 : Accueil des participants. Présentation du programme FEEPASSA.

9:30 - 12:30 : Introduction générale aux concepts d'évaluation et à Stata.

14:00 - 18:00 : Prise en main de Stata, préparation des données pour l'évaluation d'impact.

#### **Jour 2 : Mardi 23/01/07**

9:00 - 12:30 : Expériences contrôlées et méthodes non expérimentales (matching, diff in diff)

14:00 - 18:00 : Application en travaux dirigés de la méthode du matching.

#### **Jour 3 : Mercredi 24/01/07**

9:00 - 13:00 : Fin de l'application des méthodes du matching

14:00 - 18:00 : Présentation des modèles de sélection et des variables instrumentales.

#### **Jour 4 : Jeudi 25/01/07**

9:00 - 13:00 : Application des modèles de sélection et des variables instrumentales.

14:00 - 18:00 : Fin de l'application. Lecture des articles d'études de cas

#### **Jour 5 : Vendredi 26/01/07**

9:00 - 13:00 : Présentation des articles étudiés. Bilan de la formation et perspectives.

14:00 - 16:00 : Présentation par Sandrine MESPLE-SOMPS (IRD, DIAL) de l'article "Développement aux frontières de la Côte d'Ivoire : une étude de l'idiosyncrasie nationale en Afrique de l'Ouest"

### **5.2 Documents distribués**

Les documents de travail suivants ont été distribués au cours de la formation, puis regroupés sur un CD-Rom donné à chaque participant.

- Programme FEEPASSA et planning de la formation
- Cours jour 1, 2 et 3 et manuel d'initiation à Stata
- Énoncés des exercices d'application
- Corrections des exercices (fichiers do et log)
- Base de données PARSTAT partielle
- CD-ROM avec tous les documents.

### 5.3 Participants et contacts

IRD-DIAL	Christophe NORDMAN	Chercheur économiste	<a href="mailto:nordman@dial.prd.fr">nordman@dial.prd.fr</a>
	Anne-Sophie ROBILLIARD	Chercheur économiste	<a href="mailto:robilliard@dial.prd.fr">robilliard@dial.prd.fr</a>
AFRISTAT	Philippe Bocquier	Coordinateur du CERA	<a href="mailto:philippe.bocquier@afristat.org">philippe.bocquier@afristat.org</a>
	Siriki COULIBALY	Expert en analyse de la pauvreté	<a href="mailto:siriki.coulibaly@afristat.org">siriki.coulibaly@afristat.org</a>
	Djima MOUSTAPHA	Expert en suivi des DSRP/OMD	<a href="mailto:djima.moustapha@afristat.org">djima.moustapha@afristat.org</a>
	Ousman Koriko	Expert en Enquêtes Ménages	<a href="mailto:ousman.koriko@afristat.org">ousman.koriko@afristat.org</a>
	Oumarou M. SOULE	Expert en suivi des DSRP/OMD	<a href="mailto:oumarou.soule@afristat.org">oumarou.soule@afristat.org</a>
	Roland NGAMPANA	Expert-assistant	<a href="mailto:roland.ngampana@afristat.org">roland.ngampana@afristat.org</a>
	Eloi OUEDRAOGO	Expert en statistiques agricoles	<a href="mailto:eloi.ouedraogo@afristat.org">eloi.ouedraogo@afristat.org</a>
	Guillaume POIREL	Expert en démographie	<a href="mailto:guillaume.poirel@afristat.org">guillaume.poirel@afristat.org</a>
	Aude VESCOVO	Volontaire Internationale CERA	<a href="mailto:aude.vescovo@afristat.org">aude.vescovo@afristat.org</a>
	ISSEA	Jeannot NGBANZA	Enseignant-chercheur
Robert NGONTHE		Directeur des études	<a href="mailto:rngonthe@yahoo.fr">rngonthe@yahoo.fr</a>
ENSEA	Hugues KOUADIO	Directeur des études	<a href="mailto:hkouadio@ensea.ed.ci">hkouadio@ensea.ed.ci</a>
	Charles Fé DOUKOURE	Enseignant-chercheur	<a href="mailto:fedoukoure@yahoo.fr">fedoukoure@yahoo.fr</a>
	Aboudou OUATTARA	Enseignant-chercheur	<a href="mailto:ouat_zb@yahoo.fr">ouat_zb@yahoo.fr</a>